cps n°165 5°série
jaquette p.1

# LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÉVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

PRÉSIDENT : M. VIGNERON, 35, allée Gabriel Rabot – 93300 AUBERVILLIERS – SIÈGE SOCIAL : 60, rue René Binet – 75018 PARIS - C.C.P. 1844-02 Paris

N° 165 Avril / Juin 1994



Pentecôte cempuisienne

cps n°165 5°série
jaquette p.2



CEMPUIS (Oise) -- Orphelinat Prévost
La mécanique

- Orphelinat Prévost
La menuiserie

# LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

- 165 - Avril / Juin 1994.

## SOMMAIRE



-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Les pages intérieures du Cempuisien sont réalisées en photocopie par l'imprimerie de la Mairie de Rungis. Nous remercions vivement monsieur le maire Maurice CHARVE pour l'aide précieuse qu'il apporte ainsi à notre association.

Pour le Comité,

Le gérant
Daniel REIGNIER
6, rue de la petite fontaine
91430 - Vauhallan

## Les illustrations du Cempuisien

La couverture -

Jour de Fête à l'O.P., autour de son directeur, les anciens.

Photos d'hier -

Les ateliers de la mécanique et de la menuiserie
(début du siècle)
(Tacnet)

Photos d'aujourd'hui -

Le banquet du 20 mars 1994
(photo Dugué)

Photos des cempuisiens -

- Carte postale de la Cour d'honneur
(postée à...un petit sou !)
- Pavillon nord vu du jardin de monsieur Bié
- L'atelier de couture (début du siècle) avec Mme Créancier.

Pages intérieures -

- La clairière du Caveau
- Le pavillon Robin et le pavillon Ernest Rousselle, à Mers.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

## COTISATIONS - DERNIER RAPPEL -

Cette année le montant de la cotisation a été fixé par l'Assemblée générale de Janvier à 105.- francs. La cotisation donne droit à l'envoi du CEMPUISIEN aux sociétaires l'ayant acquittée.

Retardataires, dépêchez-vous !

Les chèques sont à adresser à notre trésorière :

Mme Danielle GAREAU - 787, rue de Bernaü - 94500 CHAMPIGNY S/MARNE

Chèque à l'ordre de : Association des anciens élèves de l'I.G.P.

C. C. P. : 1844 - 02 T - Paris.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

cps n°165 5°série
page 3

## La réunion du 20 mars 1994

Dès 12 h. 3o, dans le vaste hall de l'hôtel IBIS à Gentilly ce jour là régnait une sympathique animation de Jour de fête parmi les membres de notre association venus au "repas de printemps" que le Comité organise chaque année. Toute nouvelle arrivée faisait l'objet de joyeuses exclamations et de bonnes et franches embrassades. Pour ma part ce plaisir particulier, tout cempuisien, de se retrouver réunis, me semble encore plus intense lorsque j'aperçois des camarades perdus de vue depuis de très longues années. Ce fut le cas de Raymond JEAN (promotion 1930) et de sa femme, venus des Sables d'Olonne où ils demeurent depuis une dizaine d'années, et de Jacqueline Hoss, météore aperçu pour la dernière fois, en ce qui me concerne, à une fameuse promenade à Cempuis, un 15 août 1942 ! Il y avait là également un jeune cempuisien, très sympathique, sorti de l'institution vers 1985, dont le nom m'échappe tout en me souvenant malgré tout que ce nom a une consonance avec " O. P. ".

Et puis, à l'occasion de la sortie du livre : " Paul Robin, un militant de la liberté et du bonheur ", le Comité avait invité l'auteur, Mme Demeulenaère-Douyère, ainsi que son mari. Cette rencontre heureuse nous a permis d'avoir la primeur de ce livre tout juste édité qui raconte minutieusement (475 pages) la vie de celui qui fut aussi le premier directeur de Cempuis.(Madame Demeulenaert est une fidèle amie des cempuisiens - son nom figure sur la liste que nous avons publiée dans le CEMPUISIEN numéro 162, d'octobre 1993).

Nous fûmes une bonne cinquantaine à prendre part au repas. Les conversations avaient pour thème (toujours la même chanson, couplets et refrain.): Cempuis avec l'O.P. pour point d'orgue !

Après le café,

nous avons chanté - oui ! et dansé avec l'orchestre de Serge & Magali.
- Une bonne , une très bonne soirée !

D. R.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

## Une réunion à l'hôtel IBIS .

Il est 12 h. 30 très précisément à l'ombre de mon cadran solaire, lorsque j'aperçois dans l'entrée de l'hôtel IBIS à Gentilly, un groupe de fêtards qui se congratulent allègrement, comme des rapatriés rendus du bout du monde. L'étonnement puis l'émotion (dans l'ordre) se lit dans les yeux mouillés de larmes, au milieu de certains visages angoissés par des retrouvailles inattendues de camarades, après une grande descente du long fleuve tranquille qu'est la vie !

.... Mine de rien, les cinquantes affamés noceurs se glissent, à la queue-leuleu vers la grande salle à briffer du resto-du-coeur. Après force salamalecs, tournicotés par-devers..., les voilà tous installés autour de cinq (ou six) longues tables dressées, en diagonale, toutes parallèles comme au départ d'une course de pirogues en Afrique noire.

.... Au caoua ( Qahwa ) au plein des conversations tumultueuses, une dame bien gentille - présentée au micro par le président de l'auditoire, d'un nom qu'il a fallu répéter dix fois avant que de le bien sortir - parle d'un bouquin sur la vie d'un anar que l'assemblée branchée semble bien connaître : Paul Robin de Cempuis !
Après les dédicaces ça été la fête. Chants, danses, avec un grand manège d'orchestre et de microphones.

Tout s'est soudain calmé dans la soirée, vers les 18 h. 30 pour plonger dans un profond silence.

Gentilly le 20 mars 1994

R. D.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

# NOTRE BOIS

Il est là ! tout auprès. Si près de vous. Enfants !
Qu'en faisant quelques pas, et dans quelques instants
Vous y serez bientôt. C'est de votre domaine
Le lieu le plus charmant. On le soupçonne à peine !
... ...

Songez-vous qu'en ce bois dort un homme de bien
Qui pour vous faire heureux ne vous refusa rien;
Songez-vous que tous ceux qui pour vous sont des pères,
Celles, pour vous guider, qui remplacent vos mères,
Ont droit à votre amour, à ces doux sentiments,
Dont le germe s'abrite au fond des coeurs aimants ?
... ...

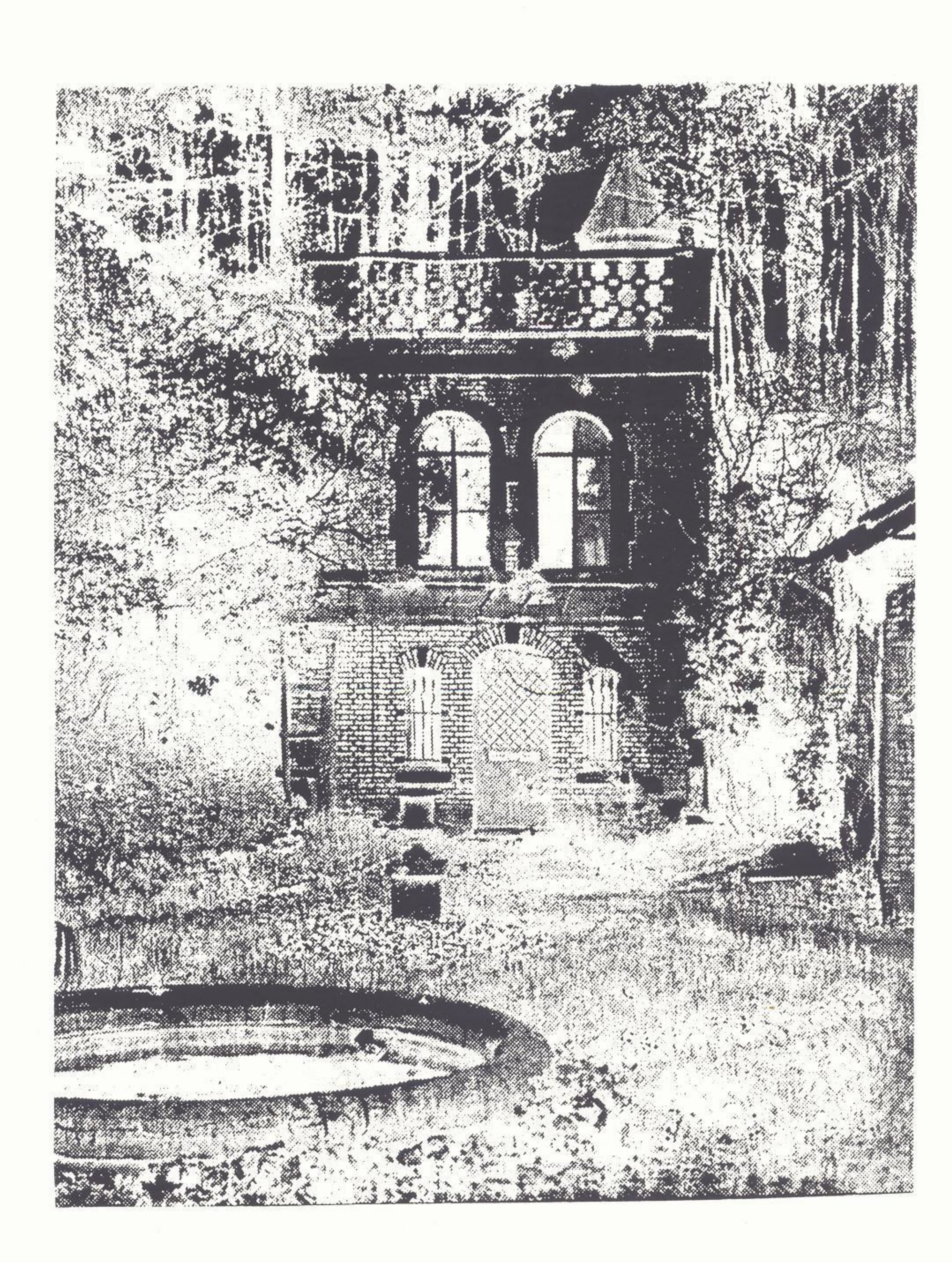
Allez souvent au bois ! Rêvez sous ses ombrages,
Rêvez, si vous voulez désormais être sages,
Au livre, cet ami des jours de l'écolier,
A cet ami du livre, aussi, votre cahier,
A vos petits travaux, à vos devoirs faciles,
A tout ce qu'un tuteur attend de ses pupilles,
Sans nul effroi du mort, sans faiblesse au cerveau,
Au retour, côtoyez le chemin du caveau,
Recueillez vos esprits, et, devant cette pierre,
Dites au bienfaiteur : Dors en paix ! notre Père !
... ...

Oh ! gloire soit à lui ! Honorez-le, cet homme !
N'attendez pas qu'un jour se dresse son fantôme
Venant vous demander si vous avez compris
Du fruit de ses travaux l'inestimable prix.
C'est à son seul vouloir, à sa persévérance
Que vous devez, heureux, d'écouler votre enfance,
Et vous insulteriez à ce grand citoyen
Si l'un de vous sortait d'ici ne valant rien !

Vous avez hérité des biens de la vieillesse,
Mais n'est-ce pas encore détresse pour détresse ?
Oh ! ne passez jamais, enfants ! près du caveau
Sans incliner vos fronts au marbre du tombeau !
Qu'elle soit brève alors, votre ardente prière
Qu'elle émane du coeur ! Répétez : Notre père !
Tu voulus nous combler : Vieillard, repose en Paix !
Tes enfants grandiront dignes de tes bienfaits !

Félix Debuire-Bouchardon.

- Poésie lue par l'auteur, au caveau, le 28 Avril 1884, neuvième anniversaire de la mort de J.-G. Prévost.



Samedi 7 Mai 1994 - Promenade à Cempuis pour les cérémonies du "Caveau" en hommage à Gabriel Prévost et à la mémoire des anciens élèves de l'établissement, disparus pendant les guerres.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

... La route qui nous mène à Cempuis,à travers les paysages de l'Ile-de-France et de la Picardie, est d'une splendeur printanière. Après le triste et long hiver nos regards sont émerveillés du renouveau de la belle nature...

Il a fallu 1 h. 30, avec un petit arrêt à Crevecoeur le Grand, pour joindre Paris à l'O.P. par la RN 1. A 10 h. 30 nous retrouvons dans la clairière du Caveau, sous un soleil rayonnant, toutes les personnalités, camarades et amis conviés à participer à l'anniversaire de la mort du bienfaiteur. Que de souvenirs anciens ces moments nous rappellent ! Après que la foule nombreuse eut déposé son petit bouquet de fleurs au pied du tombeau, notre président Marcel Vigneron, nous dit ces quelques mots :

"Mesdames, messieurs,
chers enfants,
chers amis,

" Ainsi que nous le faisons chaque année depuis la création de l'Association des anciens élèves, nous nous recueillons quelques instants devant le Caveau où est enterré le fondateur de cet établissement, Gabriel Prévost, décédé le 25 avril 1875.

" De sa vie nous connaissons peu ou prou quelques chapitres. Heurs et malheurs, succès et revers ont marqué son existence.

" Ce qui lui vaut d'être passé à la postérité, d'avoir acquis une célébrité qui a largement dépassé le cadre local, d'avoir mérité la reconnaissance publique, c'est d'avoir conçu le projet et de le réaliser, de consacrer la fortune qui lui demeurait sur la fin de sa vie à la création d'une oeuvre en faveur des déshérités,singulièrement de l'enfance déshéritée.

" Anciennes et anciens élèves qui avons été de ce lot à des degrés divers, nous avons bénéficié des bienfaits de cette oeuvre décisifs pour notre insertion dans la vie professionnelle et civique.

" L'hommage que nous rendons à Gabriel Prévost tient à cela que rien ne pourra jamais effacer de nos mémoires.

" La création du Collège Privé Marcel Callo dans les mêmes murs, les mêmes espaces que ceux qui furent ceux de l'Orphelinat G. Prévost puis de l'institution départementale G. Prévost a marqué une mutation profonde de l'oeuvre du patriarche de Cempuis. Cette mutation n'en a pourtant pas rayé, altéré le trait original : l'aide à l'enfance déshéritée. Aussi bien, les ressentiments et l'amertume qui nous ont animés un temps, n'ont-ils jamais été dirigés contre vous mesdames et messieurs qui avez,après tant d'autres, la lourde responsabilité de veiller à l'éducation, la formation, l'épanouissement des enfants qui vous sont confiés.

" Nous observons avec plaisir et émotion le parfait état d'entretien en lequel sont tenus le Caveau et ses abords, pelouses et allée circulaire. Cela atteste le soin qui en est pris. Le soin et le respect. Nous vous en savons gré monsieur le directeur et vous en adressons nos remerciements sincères, ceux-ci allant également à vos collaborateurs spécialement affectés à cette responsabilité.

" Dans le même esprit, nous exprimons nos sentiments de respect et de gratitude à toutes les personnes et personnalités qui ont tenu à s'associer à l'hommage rendu aujourd'hui à Gabriel Prévost. "

... Puis, par la grande allée, par groupes dispersés, nous revenons dans la cour d'honneur pour la seconde cérémonie.

Au perron central flottent les drapeaux tenus par deux anciens combattants du village. Sur les marches, Marcel Vigneron nous dit l'espoir, qu'il faut garder toujours, d'une paix durable ! :

" Chers enfants,
Mesdames, messieurs,
chers amis,

"Se recueillir devant les monuments et plaques où sont inscrits les noms de tous ceux que les guerres ont irréversiblement fauchés, oblige à arrêter ses pensées sur l'actualité, sur le sort du monde, sur la terrible dualité qui existe entre guerre et paix.

" Il n'est que de prononcer les noms de Yougoslavie, Somalie, Ruanda , Afghanistan, Yemen, pour ne nous en tenir qu'à quelques conflits meurtriers que l'année à mis ou met en exergue, pour mesurer l'étendue du désastre au plan mondial.

" La guerre devrait-elle donc être éternelle ?

" Si la guerre devait perdurer pour l'éternité des temps, que vaudrait alors de sacrifier sa vie ? Trouvons des raisons d'espérer à mesurer le chemin parcouru par les blancs et les noirs en Afrique du sud, par les Palestiniens et les Israéliens, au Moyen-Orient. Dans ces deux cas, les peuples sont intervenus, rendant possible l'édification de voies conduisant à des accords de paix. Ne convient-il pas de s'en réjouir ?

" Non, la force ne saura éternellement primer le droit, la barbarie défier la civilisation.

" J'en exprime ici ma conviction devant la plaque où sont couchés les noms de ceux qui ont donné leur vie avec cette espérance au coeur. "

... Après la minute de recueillement, monsieur Rombout, le directeur de l'établissement, nous invite à un vin d'honneur, dans la salle des fêtes. Là, entouré des invités le verre de l'amitié en main,en conclusion à ces cérémonies, il nous adresse ce discours :

Monsieur le Président,
Monsieur le Maire,
Messieurs les Conseillers,
Mesdames, Messieurs,
Chers Amis,

Pour la sixième fois de l'histoire de la Maison Marcel Callo nous voilà traditionnellement réuni en hommage à Gabriel Prévost

Nous lui avons témoigné tout à l'heure notre reconnaissance, nous avons commémoré sa philanthropie. L'Amicale des Anciens et nous-mêmes, Orphelins Apprentis d'Auteuil,nous ne serions pas là. C'est parce qu'un homme a bien voulu, un jour, se pencher sur la misère qui l'entourait, que l'Institution est née, que les murs se sont dressés que d'autres après lui ont relevé les défis de refuser l'exclusion.

Cette année, ATD Quart Monde, le 18 octobre, a organisé une campagne pour dire NON à l'exclusion. La Maison Marcel Callo, cohéritière par l'histoire de la philanthropie de Gabriel Prévost, qui est inscrite dans le cadre d'une bibliothèque de rue à AMIENS, puis par l'accompagnement de personnes âgées à l'Hôpital St Lucien à Beauvais.

Je vous dis tout cela pour marquer notre proximité de préoccupations.

La jeunesse d'aujourd'hui vit des drames qui touchent peut être moins les conditions matérielles de vie que du temps de Gabriel Prévost mais qui sont ancrées au coeur de l'homme. Ces souffrances identifiées doivent toujours nous inviter à une philanthropie inventive comme celle de Paul Robin et de ses successeurs que vous me pardonnerez d'appeler chez nous charité . C'est pourquoi aujourd'hui il me semble, et, je veux en témoigner devant vous, au nom du personnel, qu'il y a un retour de l'histoire.

⇨Chaque année notre pédagogie est renouvelée

⇨Les lieux de vie cette année se sont perfectionnés grâce à une formalisation des projets qui s'harmonisent à la base dans le projet du jeune et à la tête dans les projets de Maisons. Les pavillons sont devenus encore plus indépendants et encore plus familiaux.

⇨En juin, une animation qui vous touche de près : nous lançons le 26 juin, une grande journée des anciens, à laquelle nous vous convions. Un courrier en ce sens est remis ce jour à votre Président

⇨Autre innovation : une pédagogie de la proximité : une étude pour accueillir quelques jeunes d'Amiens est lancée avec des Etudiants de SUP de CO Amiens ainsi qu'une réflexion avec la DASES de PARIS dont la maison est acteur.

⇨et, enfin une innovation un peu folle mais son caractère ne vous étonnera pas : une Ecole de vie et d'animation ayant pour objet la formation de professionnels de l'animation d'enfants, d'adultes, handicapés ou âgés.

Toutes ces innovations sont, outre, l'héritage pédagogique de cinq années révolues d'expérience à CEMPUIS, l'héritage culturel de Gabriel Prévost, Paul Robin et ses successeurs. Ces personnages ont toujours cherché avec une grande honnêteté intellectuelle le bien commun des jeunes accueillis. Nous essayons de leur succéder avec modestie, mais pour ma part, fort impressionné par la vie souffrante de Gabriel Prévost : à 35 ans environ perdre successivement ses 5 enfants puis sa femme n'a pu faire de lui qu'un grand amoureux de la nature humaine à ce titre nous essayons que notre travail lui rendre hommage.

En ce sens au nom des jeunes et du personnel nous sommes pleinement uni à votre démarche.

Le directeur, T. ROMBOUT

... A midi - déjeuner au réfectoire, dans une ambiance toute cempuisienne. Mais, ô sacrilège ! dans l'euphorie des retrouvailles ... et du bon repas, nous n'avons pas, une fois encore, entonné nos chants de l'O.P. !

Dans l'après-midi, visite du bâtiment Nord-sud où, au premier étage, des classes ont été aménagées, remplaçant nos dortoirs d'antan.

Le pavillon "du directeur", en réfection actuellement, sera un lieu de vie familiale pour une douzaine d'enfants.

... Après les adieux, nous prenons le chemin du retour en passant par Le Hamel.

Les orages prévus par la météo ne se déchaîneront que tard dans la soirée, voulant, semble-t-il, nous laisser finir notre voyage dans le "souvenir", sans un nuage.

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Petite correspondance

- A Huguette TOMAZIC (Gautier) 27, rue Auguste Renoir - 78160
Marly le Roi -

Le secrétariat de la "Maison Marcel Callo"- 60210 Cempuis pourra, peut-être, te donner les renseignements qui t'intéressent.

- GOUCHE Jacques et Huguette - 11 bis ruelle de l'église
95100 Argenteuil -
se rappellent aux bons souvenirs des cempuisiens !

- PALACIO Antoine - 9, rue de Fay - 60600 Clermont -
"c'est toujours avec plaisir que nous lisons le Cempuisien, amitiés à tous."

- VOILLOT Georges - 45, av. des Dahlias - 94240 - L'Hay les Roses -
"remercie le Comité pour son travail."

- HAAS Louis - 9 ter, rue de la Paix - 94300 Vincennes -
" Bravo à l'ami Daniel pour le Cempuisien magnifique. Quel travail ! pour le sondage quelle mise à l'épreuve de notre mémoire (1921-29) bien fraternellement."

- BONIN Gisèle - 9, chemin de Paradis - 91430 Igny -
"...c'est toujours avec plaisir que je lis les différentes rubriques de notre bulletin. Amitiés cempuisiennes."

- FORET et MOCKEL, Francis et Mado - La Charlanne - 19160 Serandon
"Fidèles à l'esprit cempuisien vous pouvez compter sur nous pour notre soutien."

- POUSSET Yvette - 126, rue de la Convention - 75015 Paris -
"...suis entièrement d'accord avec la résolution de l'Assemblée générale pour ce qui concerne les mauvais payeurs (cotisations)"

- VOILLOT Maurice - Le Forcana - La Testa - 20216 Sté Lucie de Porto-Vecchio.
" un grand merci pour le Cempuisien qui me rajeunit un peu et surtout félicitations à ceux qui se dévouent pour le faire vivre. Amitiés à tous !
P. S. Encore un de ma classe 1931 (Riolland) qui laisse la place aux jeunes !".

- A madame Michelle NEGRE - 64 av de la Maréchale - A 2 - 94220
Le Plessis Trévise -

Remerciements du Comité pour sa participation (200 F.) à la vie cempuisienne.

- Lettre reçue, postée des Ponts de Cé - le 19 janvier 1994 :
"Veuillez trouver ci-joint un chèque de 150 F au profit de notre Association. Sincères amitiés."

signée : Roland DELOU.

- LARRY René - 10, avenue des fleurs - 93170 Bagnolet -
" Je remplirai le questionnaire sur la Grande Famille Cempuisienne, mais, mais les noms, hum ! il y en tellement depuis 1913 jusqu'à 1922 : M. Bertaux, Canioni, Denizart, Vallée, Debry, Champilou, Charrière, Roger, Eugénie, etc. Je vais faire un gros effort de mémoire.
Mes amitiés."

17 - ~~QUINZE~~ sociétaires ont répondu au questionnaire sur la Grande Famille Cempuisienne - sur 300 - outre, aucun commentaire, aucune anecdote, pas une ligne petite - petite adressée à la rédaction ! Des promesses, toujours des promesses à faire l'effort !-Pas pousser trop !-Méditation !-Plus tard...placard.

Les quelques réponses seront publiées dans les prochains Cempuisien. Tout de même !

Le gérant.

# SOUVENIRS DE CEMPUIS
## en 1877

Presque tous les élèves qui se trouvaient à cette époque à Cempuis étaient des pupilles de la Société de l'orphelinat de la Seine. L'établissement abritait vingt à vingt cinq garçons et une dizaine de fillettes. Si à ces trente ou trente cinq enfants on ajoute l'instituteur-directeur, M. Saunier, sa dame et leur assez nombreuse famille, le jardinier, le fermier et la fermière, la cuisinière, trois ou quatre autres personnes pour les menus services, et enfin trois vieillards, épaves des tentatives humanitaires de M. Prévost, on voit, qu'au total, la population de l'établissement montait à environ cinquante habitants.

La cour d'honneur était autrefois divisée en trois parties: la cour des grandes personnes, au milieu, avec la grille sur la rue; la cour des garçons, à gauche, si l'on se place face au bâtiment central; et la cour des filles, à droite. Il y avait donc deux murs de séparation; deux portes de fer, pleines, assuraient la communication entre les cours.

La cour des grandes personnes tenait un peu du jardin. Elle était ornée de jolis massifs tout pleins d'arbustes et de fleurs et bordés de buis ou de lierre. Le perron central était droit avec deux belles balustrades qui se terminaient en bas, de chaque côté, par d'inévitables pots à fleurs. Il était interdit de pénétrer dans la cour des grandes personnes.

La cour des garçons contenait le bâtiment où se trouvent actuellement (1901 )la direction et le secrétariat. Ce bâtiment n'avait pas de fenêtres. Quant à son usage il n'était point, loin de là, le même qu'aujourd'hui; il abritait : I° une porcherie; 2° une pièce à sol à terre battue, pour l'élevage des lapins de garenne; 3° une étable à chèvre. Nous voisinions avec les hôtes de cette petite bâtisse sans être le moins du monde incommodés par l'odeur, ou les grognements des porcs. Au contraire, leur proximité apportait un peu de pittoresque et d'imprévu dans notre existence en général assez monotone. Il arrivait parfois que quelque lapin s'égarait dans notre cour et nous procurait le plaisir d'une chasse destinée à lui faire réintégrer la garenne; les auges des porcs ayant, sur la cour même, de larges ouvertures, il était très facile de donner de temps à autre un peu d'air à ces pauvres bêtes; on pense bien que nous n'y manquions pas et que nous savions nous arranger pour prendre part alternativement (et quelquefois simultanément) à une chasse au sanglier et à une chasse au lapin.

Nous avions quelque respect pour la chèvre : d'abord parce qu'elle était très bien gardée par sa propriétaire, ensuite parce que cette propriétaire était une excellente vieille femme que nous aimions beaucoup, nous les petits.Elle s'appelait Mme Bastien et nous gâtait le plus qu'elle pouvait; une de ces gâteries consistait précisément à nous faire boire un verre du bon lait de sa chèvre... Mais revenons à la cour des garçons. Un de ses perrons, celui du bâtiment qu'on appelait le bâtiment W sous la direction de M. Robin, n'a pas changé; l'autre était droit. Dans le coin où se trouve actuellement des cabinets d'aisance, il nous fut un moment permis d'avoir des jardinets de deux à trois mètres carrés pour deux élèves; nous y cultivions des salades, des radis roses et noirs, un peu de ciboulette, quelques pieds d'ail et d'oignons; nous y cultivions en grand des cachettes souterraines pou y dissimuler des objets interdits. Pas de préau. La moitié du préau d'aujourd'hui était occupée par des cabinets d'aisance, l'autre moitié par un couloir de communication avec l'allée du bois. Enfin je ne dois pas oublier de dire que le cerisier, unique arbre de la cour d'honneur, a été planté peu de temps avant 1877. Il a donc environ 25 ans.

La cour des filles contenait la boulangerie, le fournil qui n'a pas été changé de place. Cette cour n'avait pas non plus de préau. Le préau actuel était occupé, tout comme du côté des garçons, mi-partie par des

cabinets d'aisance, mi-partie par un passage qui conduisait au bois.

Sur l'emplacement des ateliers d'aujourd'hui se trouvait alors une chapelle assez vaste, bien bâtie, sans aucun caractère architectural, avec un clocher assez hardi. La cloche fut utilisée plus tard pour indiquer les changements d'exercices. Un jardin potager entourait cette chapelle...

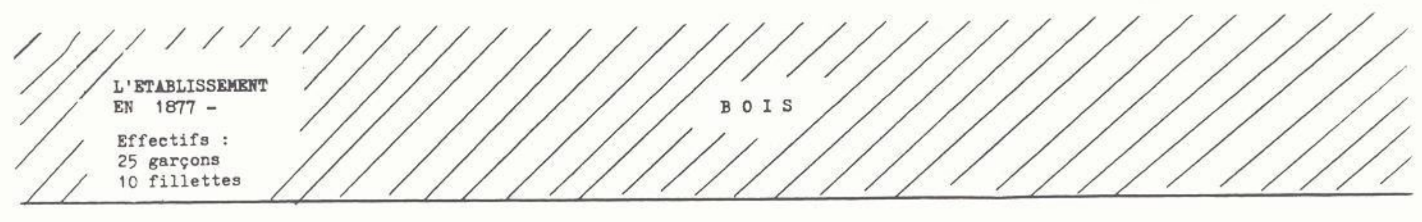
L'aile gauche du bâtiment central abritait les garçons, l'aile droite les filles. Mais ces deux parties de la maison ont été agrandies; autrefois les parties extrêmes du bâtiment n'avaient qu'un rez-de-chaussée surmonté d'une terrasse à balustrade. Sur chacun de ces rez-de-chaussée on a bâti deux étages ou plutôt un étage et les combles, qui ont été utilisés dès que la population enfantine eut progressé. Outre les dortoirs des filles et des garçons, les uns d'un côté, les autres de l'autre, ce bâtiment contenait aussi le réfectoire, les logements du personnel, une chambre pour les parents en visite, les lavabos, la cuisine, etc.

Pour en finir avec ce groupe de maisons, il me reste à dire un mot du bâtiment W (ouest). Il était, à l'époque dont je parle, à peu près vide. La seule salle où nous allions chaque jour était celle du rez-de-chaussée, à droite en entrant dans le bâtiment; c'était la grande salle, la salle de classe qui devenait le préau pendant les jours de pluie quand nous n'avions pas le temps de courir au gymnase. Je fus longtemps avant de monter aux étages. Enfin un jour, peut-être bien lors d'une visite de ma mère, je pus parcourir librement toute la maison. Ce n'était partout que chambrettes en bordure de couloirs; on eut dit des cellules de moines dans un couvent. M. Prévost destinait ces logements aux vieillards de sa "Maison de retraite" et les avait disposés en conséquence.

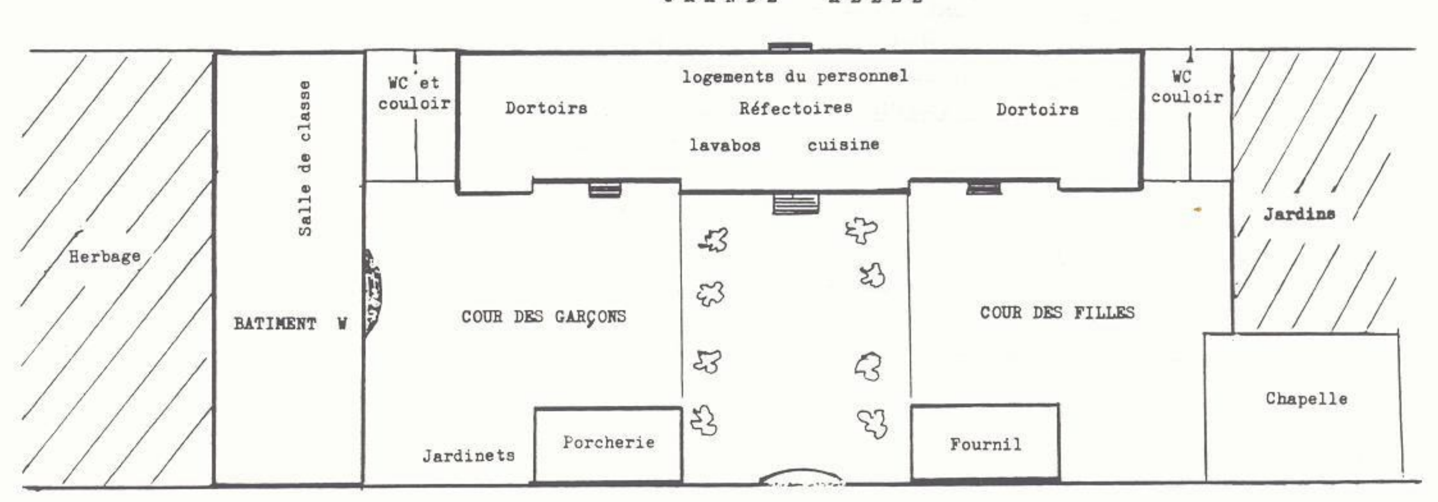
Telle était, grosso modo, la disposition des bâtiments principaux.

Les constructions qui tiennent au gymnase, où étaient installés en 1894 les salles de musique et un commencement de musée, n'existaient pas.

G. Giroud.
Paris 1901




GRANDE ALLEE




CHEMIN DE GRANDVILLIERS A CEMPUIS

prairie

Directeur : AMAN ( 1898 - 1904 )

Surveillants généraux : VANEY - Melle REJAUD

Directeur : FOURAULT ( 1904 - 1908 )

Surveillants généraux : L. GRAUX - Mme THIBARON.

Directeur : BERTAUX ( 1908 - 1922 )

Surveillant général : LEDUC

Instituteurs : LESPRIT - LACARRIERE - AGIER - ROUX - CHRETIEN - PIROT - RUBEN - BERT - BARTHELEMY - LAFFLEUR - les VIMEUX - GUERARE - DEBRIE - VIE - DEHON -

Musique : COMPERE

Gymnastique : TAUPIN

At. mécanique : CHAMPILOU

At. menuiserie : DUJARDIN

Econome : CLAVEL

Imprimerie : E. CREANCIER

Corsetière : CREANCIER

Couture : DALOTEL - RIGOLOT

Cuisine : GUERLIN

Entretien : GRAVET - DUPUIS - Jardin : BIE

Infirmerie : ZIZIER - La Ferme : les POITEUX

Chauffeur : BORDET

Repassage : BOURGON

Dessin : CANIONI

(Concierge à Mers) : VATIER

-:-:-:-:-:-:-

Société de l'Amicale des Anciens Elèves de l' O.P.

1900 - 1905

Président : JEANNIN - BOURGOIN - LOISEAU
Secrétaire : DEBRAY - SAULON - URBAN
Trésorier : LOISEAU - JEANNIN
Gérant du Cempuisien : HENNECART - URBAN - SCHUMACHER - POULLOT - HOUREUX - URBAN

1906 - 1914

Président : LOISEAU - URBAN - LOISEAU
Secrétaire : JEANNIN - SCHUMACHER - MARANDE - FOUILLERON - MARANDE
Trésorier : JEANNIN
Gérant du Cempuisien : LEMARCHAND - SCHUMACHER - LHUILLIER - RAMA.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

FAMILLE CEMPUISIENNE-

1914 Septembre 1902 -

Ceux de nos camarades qui sont allés cette année à Mers, ont pu voir sur la falaise, à côté de la petite maison où nous allions autrefois en villégiature et qui nous rappelle à tous tant d'heureux souvenirs d'enfance, un nouveau bâtiment qui porte, sur son fronton, le nom de "Pavillon Ernest - ROUSSELLE". L'ensemble constitue un établissement de villégiature scolaire, non plus réservé aux seuls cempuisiens, mais destiné encore à des colonies de vacance d'écoliers du département de la Seine.

Nous applaudissons à cette extension donnée à la maison fondée par Mr. Robin, qui permettra à un grand nombre d'enfants de profiter du séjour hygiénique au bord de la mer, dont nous étions autrefois si heureux.

Décembre 1904 -

Sous la conduite de monsieur Taupin, 4 élèves de l'orphelinat iront le dimanche II décembre assister à la fête de gymnastique de notre fédération.

...A 7 heures du matin nous sommes debout. M. le directeur et M. Graux nous souhaitent un bon voyage et la voiture nous emporte vers la gare.

Le train file à toute vapeur... Paris... M. Taupin nous guide. Il nous conduit au restaurant. Un bon déjeûner chasse les fatigues et les ennuis du voyage. Puis nous allons par ces rues qui nous effrayent bien un peu avec leur va-et-vient de voitures et de tramways. Nous en sommes parfois ahuris.

Voici la place et la statue de la République, les grands boulevards, le cirque d'hiver, le théâtre des Folies Dramatiques, la place de la Bastille ! Devant nous se dresse la colonne de juillet, élevée à la mémoire des héroïques victimes des Trois Glorieuses.M. Taupin nous en permet l'ascension : 243 marches à escalader dans une obscurité complète. Mais une fois en haut, quel panorama ! Est-il grand ce Paris !

De là nous allons presque jusqu'à la place de la Nation, mais l'heure presse, il faut songer à entrer et à prendre place sur les bancs du gymnase Voltaire, où le monde commence à s'entasser. Nous assistons à l'arrivée du Ministre de la guerre.. Les sociétés de gymnastique qui tout à l'heure défilaient drapeaux en tête, sont allées se ranger sur des bancs et attirent toute notre attention. A tour de rôle elles se mettent à travailler. C'est alors que nous sommes vraiment émerveillés de tant de souplesse et de vigueur. Comme les muscles se développent à la barre fixe et aux barres parallèles !Et là-bas, voilà les élèves de l'école de Montévrain qui se mettent à danser avec un ensemble, une agilité, un entrain qui nous excitent et nous donnent envie d'aller sauter et tournoyer avec eux. Les pyramides, les équilibres, se succèdent avec une précision admirable. Mais le temps fuit. Déjà, à regret, il faut partir. Adieu la fête ! Adieu Paris ! En route pour Grandvilliers ! ...

Mai 1905 -

Promenade à Cempuis - Comme trop souvent, hélas, à la Pentecôte,le temps ne nous a pas été très favorable. Le départ et le voyage se sont bien effectués avec un temps relativement beau. Nous sommes arrivés à l'orphelinat à 11 heures et avons été reçus par M. Fourault, directeur de l'orphelinat, M. Graux, surveillant général, Mme Thibaron et plusieurs professeurs : MM. Compère, Taupin,etc.

Le déjeûner a eu lieu dans la salle des Conférences avec 95 de nos jeunes camarades. Au dessert M. Fourault nous a souhaité la bienvenue et a fait l'apologie de l'oeuvre entreprise par la Société, exhortant nos jeunes camarades à y adhérer dès leur sortie. Il a levé son verre à notre prospérité.

Notre camarade Loiseau, président de la Société, l'a remercié en quelques mots... A 3 heures, une fête organisée en notre honneur a eue lieu au gymnase. ... A 7 heures nous avons encore dîné tous ensemble; à 9 heures nous avons gagné notre lit.

Le lundi, lever de bonne heure comme à la campagne et pour chacun promenade libre dans l'orphelinat, Cempuis ou ses environs.

A 4 heures de l'après-midi nous avons pris le train, enchanté de notre visite et de l'excellent accueil que nous avons reçu; à 7 heures nous étions de retour à Paris.

Année 1912 - Cempuisien N° 48 - Ce numéro sera le dernier imprimé à l'orphelinat Prévost. En raison des sacrifices énormes qu'il conviendrait de faire pour

mettre l'atelier de typographie en harmonie avec les exigences actuelles, la Commission administrative a en effet décidé sa suppression.

Je tiens à profiter de cette circonstance pour remercier chaleureusement M. Créancier de sa longue et fidèle collaboration à l'Oeuvre cempuisienne, à laquelle d'ailleurs il restera attaché à un autre titre.

Le directeur : Bertaux.

Septembre 1912 - Mort de Paul Robin le 3 septembre - Paul Robin fut le premier directeur de Cempuis. C'est avec le plus grand désintéressement financier qu'il s'était dévoué corps et âme à cette grande oeuvre d'éducation intégrale, oeuvre qu'il avait fait sienne et qu'il n'a jamais cessé de défendre et de répandre après son départ de Cempuis. Son nom qui évoque tant de souvenirs et de luttes pour la liberté et le mieux-être de chacun, ne sera et ne devra jamais être oublié dans la grande famille de Cempuis.

Marcel Marande.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

## Nos amours

Les métaphysiciens ont beau protester, ils n'arriveront pas à changer d'une manière permanente la hiérarchie naturelle de nos amours.

En fait, ce que nous aimons avant toute chose, c'est nous-même. Cet égoïsme absolu que nous déguisons toujours, parfois même oublions à un certain âge et avec une certaine culture cérébrale, brille de tout son éclat chez l'enfant le mieux doué, offrant les plus belles espérances, et chez l'affamé. Vient ensuite et très vite, l'amour du groupe familial; il est généralement intense; puis celui du groupe de nos amis et connaissances. Cela est, a été et sera de tout temps.

Faisons une grande enjambée. L'humain personnellement heureux, au cerveau bien équilibré, aux facultés puissantes, a les meilleurs sentiments pour tout ce qui peut atteindre ses sens, sa pensée, son imagination. Non seulement il ne haïra pas à priori un de ses semblables, mais il sera toujours prêt à l'assister. loin de faire du mal aux petites bêtes, il disposera une paille pour aider à sortir de l'eau une abeille en danger. Grand ami des fleurs, il se permettra peut-être d'en cueillir une pour l'admirer de plus près; mais il en laissera l'élégante masse continuer à charmer d'autres yeux que les siens: il n'en moissonnera pas inutilement un gros bouquet destiné à devenir du fumier. Il aura pour tout produit industriel ou artistique, livre, monument, tableau, statue, outil, machine, les plus délicates précautions,évitant tout dommage niais, ayant toujours en vue, en toute chose, le maximum d'utilité, de plaisir.

Son coeur s'élèvera jusqu'aux étoiles qui le bercent des splendeurs de l'infini, jusqu'aux habitants probables des autres mondes mystérieux qu'elles éclairent, êtres qui sans doute comme nous luttent et souffrent.

Entre ce sommet d'amour et les premiers échelons, il y en a une foule d'autres, plus ou moins nombreux, plus ou moins espacés. Nous aimons la cité où nous avons nos habitudes. Nous aimons la province où on a les mêmes usages, les mêmes vêtements que nous, la contrée où l'on parle notre langue, ou des dialectes qui ne diffèrent pas trop du nôtre.

Nous aimons l'agglomération politique où le hasard nous a fait naître. Vient ensuite la sympathie plus grande, parfois même injuste, pour ceux de notre race, de notre couleur. Elle se sent surtout lorsqu'on est loin du pays natal, et qu'elle se divise entre un moindre nombre d'êtres. Si tendres que nous soyons pour l'animal, nous lui préférons naturellement notre semblable, quelles que soient sa race, sa couleur, et n'hésitons pas à sacrifier le premier au second.

Des illuminés, sinon des charlatans, peut-être un mélange des deux, se cramponnent à l'un de ces échelons et n'en veulent connaître aucun autre. En paraissant élargir l'idée de patrie (pays du père), en l'étendant au groupe politique, ils en ont rétréci l'idée à la taille de leur cerveau. Nous devons aimer tous les français, même les moins aimables, même eux !

( ils ne nous aiment guère pourtant, contrairement à leur théorie) : soit ! Mais en outre, nous devons haïr à mort le plus honnête allemand ! Dans mon enfance, c'était aux anglais que devait s'adresser ma haine, à ces bourreaux du Grand Napoléon ! Plus tard, ordre officiel d'aimer les anglais : "Hourra pour la France et pour l'Angleterre", et haïr les russes; on nous apprenait au collège une bête de chanson qui finissait : "Tu danseras, papa Nicolas." Aujourd'hui, selon ces maniaques, je ne serai un bon patriote que si j'adore le russe et fait la nique à l'anglais. Eh bien, non ! a priori nous aimons tout le monde; ensuite, avec regret, nous retirons notre affection aux individus qui s'en rendent indignes. Il n'y a que des primitifs, des attardés, des dégénérés ou des farceurs qui puissent condamner ces doctrines; et nous n'avons point affaire avec ces sortes de gens. Point ne nous soucie de ce qu'ils pensent ou font semblant de penser.

C'est nous qui sommes les vrais patriotes ! Notre patriotisme est fait tout d'amour, non souillé de haine.

Notre amour pour notre pays, nous le prouvons par des actes et non par de vaines paroles. Nos conquêtes sur l'étranger "béni", consistent à faire connaître à nos compatriotes des vérités utiles, nées ou developpées chez nos voisins, à importer de leurs utiles inventions. Au lieu d'imposer à ces voisins "aimés" des lois oppressives, nous leur avons apporté de bons produits intellectuels ou matériels d'origine française.

Voilà la bonne guerre, les vraies conquêtes, la saine émulation internationale ! Voilà la seule vraie gloire, les seuls nobles lauriers !

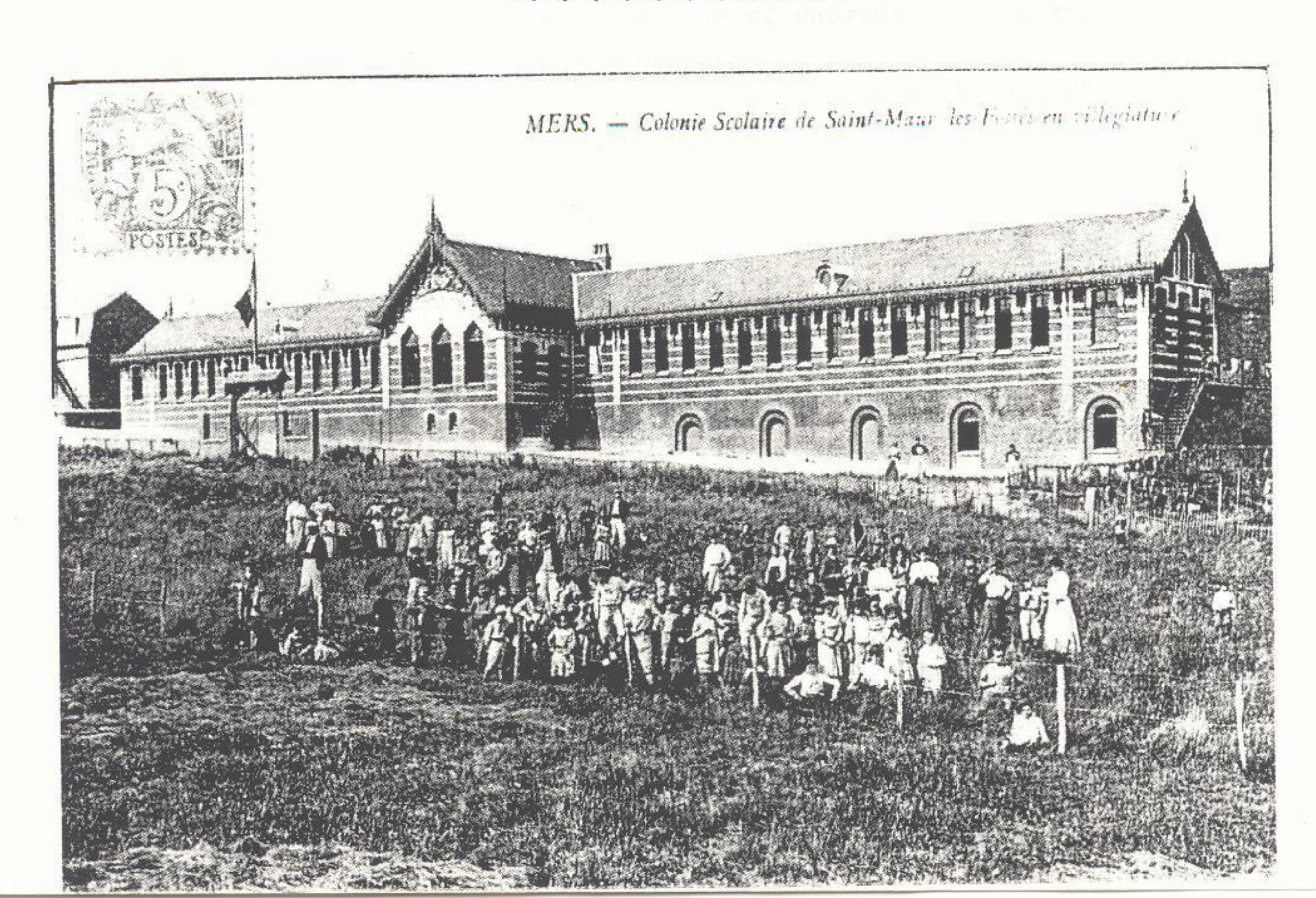
Reconquérons ainsi sur ses oppresseurs non seulement l'Alsace tant pleurée, mais l'Allemagne elle-même, mais ... l'univers.

Assez de guerres internationales pour le profit des financiers, pour le plaisir de certains héros professionnels.

Il n'y a plus qu'une bataille à livrer, c'est celle contre la misère et tous les maux qu'elle enfante. Instruisons ceux qui ne savent pas, détrompons les fourvoyés, et bientôt viendra cette dernière guerre du sens commun contre la niaiserie. Elle sera courte et suivie d'une victoire définitive pour le plus grand honneur du genre humain.

Paul ROBIN
(L'Education Intégrale, juillet 1894)

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-




MERS. — Colonie Scolaire de Saint-Maur les Fossés en villégiature

## DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

### Changement d'adresse

- Monsieur GOUCHE Jacques - II bis, ruelle de l'église
  95100 Argenteuil

- Madame CHIERASTO-GRENOUILLET Annie - 7, clos St-Martin
  60260 LAMORLAYE

- Monsieur GRENOUILLET Alain - I, rue Albert Camus
  58000 Nevers

### Décès

- Nous avons été informé, par son fils Alain, du décès de notre camarade Roland DELOU, survenu le 27 janvier 1994 à Angers. Il avait quitté l'O.P. en janvier 1941.

A toute sa famille nous adressons nos condoléances les plus sincères.

Monsieur Alain DELOU - 84, bld Bélier - 49000 Angers.

- Andréa TORDJMAN (MATHIEU) nous fait part de décès de son mari Albert, survenu le 9 avril 1994.

Nous présentons à Andréa et à toute sa famille nos condoléances les plus émues.

Madame Andréa TORDJMAN - 28, allée des Pinsons.
77380 Combs la Ville

### Mariage

- Notre camarade Irénée CONJAT et Maryvonne sont heureux de nous faire part du mariage de leur fille Sylvie, avec monsieur Olivier BIDARD. (la cérémonie a eu lieu à Senlis, le 14 Mai).

Félicitations aux parents et tous nos voeux de bonheur aux jeunes époux.

Monsieur Irénée CONJAT - 27, rue Vieille de Paris
60300 Senlis.

cps n°165 5°série
rajout p.1

# PROMENADE A CEMPUIS

## les samedi 25 et dimanche 26 juin

Le Directeur de la Maison de Cempuis

à

Mr Vigneron Président des anciens élèves de l'I.G.P.

L'ensemble des enfants et du personnel des Orphelins Apprentis d'Auteuil - Maison Marcel Callo à Cempuis - sont heureux de vous inviter à leur journée d'amitié sur le thème " AIR ET VENT AU PAYS DE PETER PAN " le samedi 25 juin 1994.

Après une messe qui sera célébrée à 11 h. à la maison Marcel Callo, la journée commencera à 12 h 30 par un repas, puis diverses activités (stands, jeux, spectacle équestre, tombola, animation musicale, feux de Saint Jean et feux d'artifice, en soirée).

Les personnes souhaitant rester à la journée des anciens de l'I.G.P. et de la maison Marcel Callo, du dimanche 26 juin, pourront être hébergées. ( Se munir de tentes ) La restauration, petit-déjeuner et méchoui, seront offerts gracieusement par l'établissement.

Notre "atelier puzzle" sera présent sur un stand. Les personnes qui souhaitent acquérir un puzzle personnalisé doivent apporter une photo qui sera transformée. (format minimum 10cm x 15 cm.)

le Directeur, T. Rombout.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

## HORAIRES DES TRAINS.

- SAMEDI 25 JUIN :

| Départ : | Arrivée : |
|---|---|
| PARIS | Grandvilliers |
| 7 h. 43 ...... | 9 h.26 |
| 11 h.36 ...... | 13 h.48 |

| Départ : | Arrivée : |
|---|---|
| Grandvilliers | PARIS |
| 18 h.26 ........ | 21 h. |

- DIMANCHE 26 JUIN :

| Départ : | Arrivée : |
|---|---|
| PARIS | GRANDVILLIERS |
| 8 h. 36 ...... | 10 h.19 |

| Départ : | Arrivée : |
|---|---|
| GRANDVILLIERS | PARIS |
| 18 h. 02.......... | 19 h.35 |
| 19 h. 46.......... | 21 h.16 |
| 20 h. 12.......... | 22 h.16 |

## QUELQUES PRECISIONS

Ainsi que l'indique le texte de la lettre adressée à notre Président, les anciens et leurs amis sont invités à participer aux journées de Fête des Samedi 25 et Dimanche 26 juin à la maison Marcel Callo (ex OP. ultime rappel).

Juste quelques précisions.

D'abord la messe. Il va de soi qu'y assiste qui le souhaite, en toute tranquilité, en parfaite liberté. Par ailleurs ! le repas du samedi 25 juin à 12 h 30 est facturé 60 frs aux adultes et 40 Frs aux enfants jusqu'à 12 ans. On règlera sur place.

Le soir du même jour, chacun se nourrit à sa fantaisie en payant son écot auprès des stands : grillades, frites, boissons, etc. C'est la fête foraine !

Comme dans tous les campings, les campeurs sont garantis de pouvoir bénéficier des commodités indispensables pour la toilette et les sanitaires.

Ceux qui ne campent pas et qui souhaitent participer aux festivités du dimanche doivent s'inquiéter d'un hôtel dans les environs (Grandvilliers, Poix...) dès maintenant.

Le dimanche 26, le petit-déjeuner sera servi au réfectoire, jusqu'à 9 heures.

Enfin ! le Comité ne peut en aucun cas centraliser les inscriptions. Celles-ci seront reçues directement à la Maison Marcel Callo, jusqu'au mardi 21 juin inclus. Appeler le 16 - 44.46.76.20 et demander : NADINE ( poste 180 )

pour le Comité,
Marcel Vigneron

cps n°165 5°série
rajout p.2

# AU SON DU FIFRE

BRETAGNE (Finistère).




2 — Filles et gars, formez un rond
A l'ombre des feuilles nouvelles,
Et jusqu'au soir nous tournerons,
Lan dou di di, lan dou di da, } bis
Comme les vives hirondelles.

# MA DOUCE ANNETTE

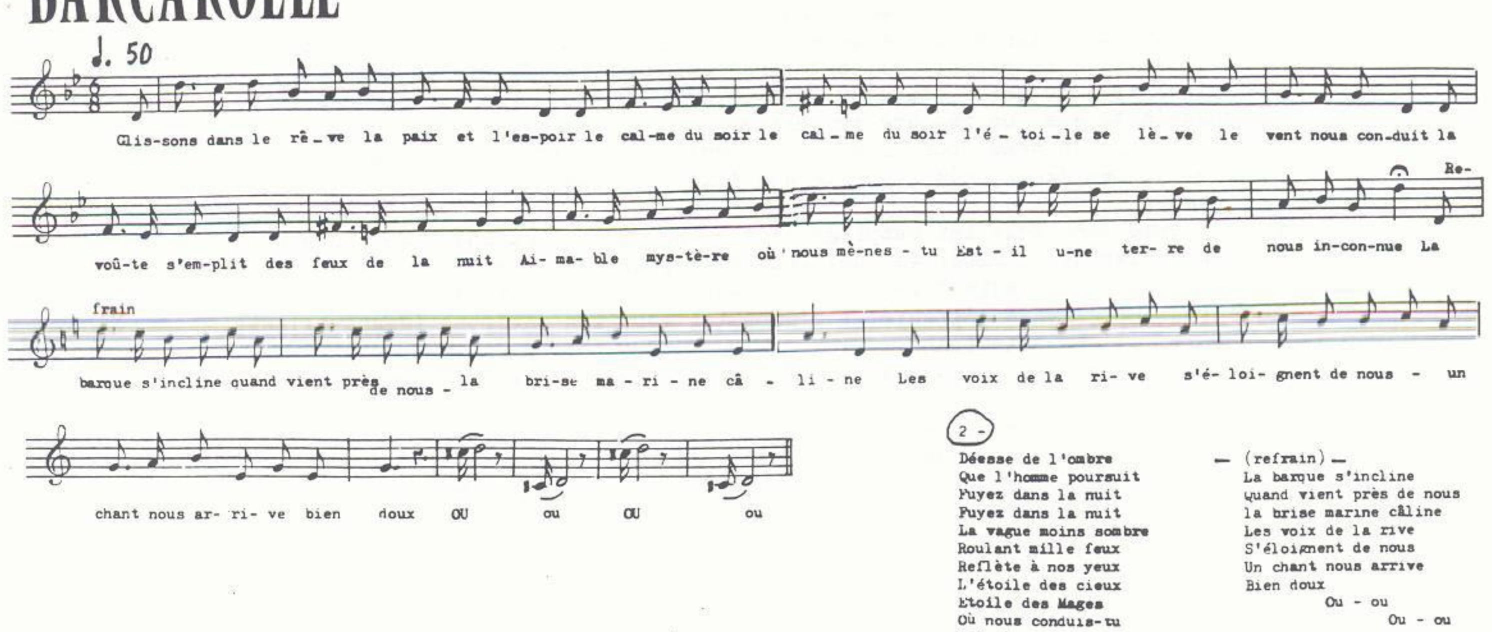
BRETAGNE (Côtes-du-Nord).




2 — « Mon ami Pierre, laisse ma main,
Je ferai seule le chemin.
Nul ne prend garde aux oiseaux du bon Dieu,
Mais l'on médit des amoureux.

« Mon ami Pierre, laisse ma main,
Je ferai seule le chemin. »

# BARCAROLLE




2 -
Déesse de l'ombre
Que l'homme poursuit
Fuyez dans la nuit
Fuyez dans la nuit
La vague moins sombre
Roulant mille feux
Reflète à nos yeux
L'étoile des cieux
Etoile des Mages
Où nous conduis-tu
Est-il un rivage
De nous inconnu

— (refrain) —
La barque s'incline
Quand vient près de nous
la brise marine câline
Les voix de la rive
S'éloignent de nous
Un chant nous arrive
Bien doux
Ou - ou
Ou - ou

cps n°165 5°série
jaquette p.3









cps n°165 5°série
jaquette p.4



# LA PAGE PHOTOS
## Souvenirs des Cempuisiens







